

# CONFERENCE

## "EMILE DRIANT – HEROS DU BOIS CES CAURES"

14 NOVEMBRE 2023

J. PREVOT

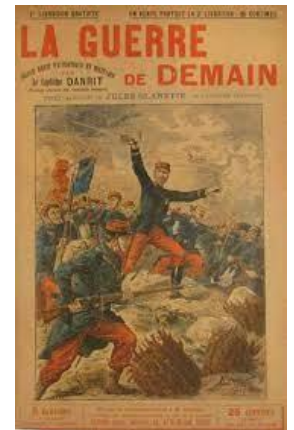
### Militaire, écrivain, homme politique



Émile Driant naît le 11 septembre 1855, à Neufchâtel-sur-Aisne, où son père est juge de paix. Élève au lycée de Reims, il obtient le premier prix d'histoire au Concours général. Contrairement au souhait de son père de le voir lui succéder, Émile désire être soldat, marqué par la défaite de 1871 et le passage des troupes prussiennes.

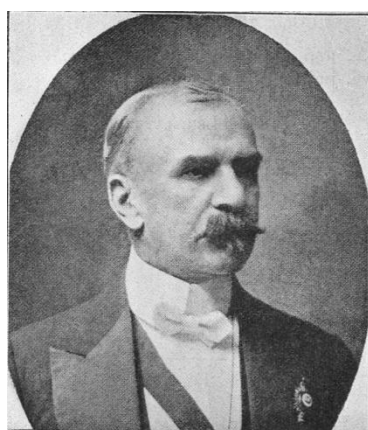
Après avoir obtenu un double baccalauréat ès lettres et ès sciences, il intègre l'École spéciale militaire de Saint-Cyr à 20 ans, en 1875. Sorti quatrième, deux ans plus tard, il commence une carrière militaire des plus méritantes. Il est surtout connu en tant que Héros de la bataille de Verdun et du combat du Bois des Caures où il est entré dans l'Histoire, avec ses Chasseurs des 56e et 59e BCP. Par leur résistance héroïque face à l'ennemi durant les deux premiers jours de ce qui sera la bataille la plus emblématique de la Grande Guerre, les deux bataillons et leur chef ont permis aux renforts de s'organiser.

Très tôt, encore à l'armée, Émile Driant se lance dans la littérature sous le nom de " capitaine Danrit ", anagramme de son nom pour échapper à la censure de ses chefs, dans ce genre nouveau du roman d'anticipation dont Jules Verne a ouvert la voie et qui s'alimente des progrès que connaît l'époque (électricité, moteur à explosion, débuts de l'aviation...) Driant aborde les thèmes militaires les plus divers en écrivant près de trente romans en vingt-cinq ans, et le succès est au rendez-vous. Ses récits s'inspirent du modèle vernien de roman d'aventures, mais revu à travers la défaite de Sedan et l'expansionnisme colonial français. La découverte du monde et de ses merveilles devient l'évocation de richesses à puiser ou de menaces à circonscrire ; les machines extraordinaires, qui permettaient, chez Verne, de voyager à travers les airs et les mers, sont désormais avant tout des engins de guerre, pour détruire l'adversaire. Son œuvre est caractéristique du roman d'aventures coloniales de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle à la logique plus spécifique des années précédant la Première Guerre mondiale. Ses écrits, où il accorde une vaste place à l'armée, affirment son goût des grands hommes et sa défiance des parlementaires, sont le reflet d'une opinion publique obsédée par la menace d'une guerre. Ils accompagnent les discours quotidiens de la presse, toujours attentive aux incidents



Quelques-uns de ses livres : *L'Invasion Jaune, La Guerre de Demain, La Guerre des Forts...*

Profondément marqué par la défaite de 1871, il décide de devenir militaire. St-Cyrien, sorti 4e de l'Ecole Spéciale Militaire, il débute sa carrière au 54e RI à Compiègne, tourné vers la frontière de l'Est dans l'attente de la Revanche. Puis il est affecté en Tunisie, notamment au 4e Zouaves, où, jeune lieutenant, il se fait remarquer pour ses qualités et devient l'officier d'ordonnance du général Boulanger, commandant la



Division française en Tunisie. Il suit à Paris,

au Ministère de la Guerre, celui qui deviendra son beau-père après qu'il ait épousé la jeune et belle Marcelle Boulanger. Il retourne en Tunisie lorsque Boulanger est mis à la retraite, et sert de nouveau au 4e Zouaves de 1888 à 1892. Il est de retour en Tunisie en 1896 pour un dernier séjour, en tant que chef de bataillon au 4e Zouaves. Puis il revient en France où il est nommé commandant du 1er Bataillon de Chasseurs à Pied, à Troyes.

Il prend sa retraite de l'Armée en 1905 et débute une carrière de journaliste et d'homme politique qui débouchera sur son élection en tant que Député de Nancy en 1910, et sa réélection en 1914. Lors de la déclaration de Guerre, il demande à reprendre du service et se voit confié le commandement d'un groupement de

Chasseurs composé des 56e et 59e Bataillon de Chasseurs à Pied. C'est à leur tête qu'il trouvera la mort glorieusement, le 22 février 1916, lors du combat des Bois des Caures, le 2e jour de ce qui sera la Bataille de Verdun. Il entre dans la Légende par son acte héroïque et laisse derrière lui une œuvre littéraire d'une trentaine d'ouvrages qui auraient dû lui ouvrir les portes de l'Académie Française où il avait déposé sa candidature et où il aurait certainement été élu triomphalement s'il n'avait trouvé la mort au Champs d'honneur.